





11/12/2010

Patrick VUCHOT

Formation d'animateur DAFPE 1^{er} Degré
Dispensée par Orazio PUGLISI

Mémoire de stage DAFPE 1er degré

PATRICK VUCHOT

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Christian Bernard qui, le premier, m'a montré qu'il existait une stratégie et des principes fondamentaux aux échecs et m'a ainsi donné envie de m'inscrire au club d'Orange pour me former.

Puis, une grand reconnaissance et admiration pour Laurent Guidarelli qui m'entraîne avec patience et qui malgré son haut niveau, est toujours prêt à répondre à mes questions parfois un peu .. hum ! comment dire ... bêtes ?

Son enseignement est toujours passionnant et sa méthode est pour moi un modèle que j'essaie de reproduire dans mes cours.

Enfin, un grand merci à Orasio Puglisi qui lors de sa formation DAFPE nous a très bien transmis la manière de conduire ce stage, ainsi que le rythme avec lequel les jeunes élèves peuvent progresser. Insistant sur la variété des exercices, il nous a bien fait comprendre que nous devons maintenir l'intérêt des élèves à tous prix.

INTRODUCTION

Les échecs ont toujours exercé chez moi une fascination. Est-ce dû à l'image véhiculée dans l'inconscient collectif, de ces grand maitres capable de repousser les limites de l'esprit humain en développant une mémoire phénoménale et des qualités de stratégie impressionnantes ? Est-ce dû à mon grand père qui m'a appris le déplacement des pièces quand j'étais petit ? Toujours est il que malgré cette fascination, je n'ai eu vraiment l'occasion d'apprendre réellement les échecs qu'il y quelques années. Cela me prive évidemment de l'espoir d'atteindre un jour un très

haut niveau et renforce encore en moi l'admiration pour ceux qui sont capable de calculer des variantes sur plus de 10 coups ou de comprendre des parties entières à partir de la seule notation algébrique.

La conscience de mes limites ne fait que renforcer mon désir de donner à mes enfants et à d'autres, la chance que je n'ai pas eue : apprendre jeune les échecs, lorsque le cerveau en pleine formation est capable de s'adapter à cet apprentissage pour permettre au jeune d'acquérir ces qualités si utiles dans la vie que sont la mémoire, la ténacité, et par dessus tout accepter la défaite en apprenant de ses erreurs pour mieux rebondir.

CONTEXTE DU STAGE

Organisation pratique du stage

Les cours dispensés par mon club n'étant pas compatibles avec mon emploi du temps, je me suis constitué mon propre groupe d'élèves issus de mon entourage. Il s'agit d'un groupe d'enfant d'amis ou de connaissances, de 6 à 11 ans (8 enfants au total). Les cours d'une heure par semaine ont lieu le dimanche matin de 10h30 à 11h30. Les élèves sont totalement novices et ne savent pas bouger les pièces. Les cours que j'ai réalisés étaient totalement gratuits.

Etape de constitution du groupe

Afin de convaincre les parents de me confier leurs enfants, j'ai eu avec chacun d'eux une discussion sur ce que la pratique des échecs pouvait apporter à leur enfant. En effet, je ne voulais pas seulement accord mais aussi leur soutien. Il est en effet facile pour des enfants de se décourager de séances d'échecs alors que la tentation peut être forte de privilégier la télé ou une activité plus simple. Convaincre les parents que ces cours d'échecs représentent une vrai chance pour leurs enfants était pour moi important afin d'obtenir plus que leur accord, leur soutien au jour le jour, pour m'aider à motiver leurs enfants. J'ai donc fait valoir auprès de ces parents plusieurs qualités fondamentales conférées par les échecs qui me semblent particulièrement importantes, en un mot, la face pédagogique des échecs

La pédagogie appliquée aux échecs et la pédagogie des échecs

Définition : la pédagogie est l'art d'éduquer. Cela désigne les méthodes et les pratiques d'enseignement ainsi que les qualités requises pour transmettre le savoir. Faire preuve de pédagogie c'est enseigner grâce à des méthodes adaptées à un individu ou un groupe d'individus.

L'enfant ne peut apprendre que s'il a une bonne opinion de lui-même et de ses capacités et une bonne opinion du cadre de son apprentissage et de son professeur. Rendre l'apprentissage ludique est un excellent moyen de remettre un élève, même en grande difficulté par ailleurs, dans le circuit de l'apprentissage et la motivation. Il faut éveiller l'intérêt des élèves, puis maintenir leur attention grâce à des changements fréquents du rythme de la séance (travail par petit groupes, phases de compétitions, moments de détente grâce à de petits jeux.

Pour cela, un programme d'animation doit être réalisé en prévoyant non seulement la succession des connaissances à acquérir, mais aussi la manière dont ces connaissances vont être inculquées (matériel, taille du groupe, durée et fréquence des séances ...)

Pourtant l'objectif ne doit pas se limiter à l'acquisition de compétences échiquéennes mais aussi et surtout d'utiliser la valeur éducative des échecs.

- Capacité de concentration

Une bonne capacité de concentration est nécessaire pour réussir aux échecs et l'étude de cette discipline est un très bon entraînement sur ce plan.

Cet argument est particulièrement séduisant pour les parents d'enfants entre 6 et 11 ans qui, par définition à cet âge, bougent dans tous les sens comme de petites piles électriques. La capacité de concentration du

groupe a effectivement crue de manière significative au fur et à mesure des séances. Cette capacité de concentration sera un atout précieux pour ces enfants tout au long de leur parcours scolaire puis professionnel.

- Capacité de réflexion et prise de décision

La pratique des échecs oblige également à mener une réflexion poussée avant de prendre une décision. La prise de décisions difficiles est permanente aux échecs et oblige également à une réflexion poussée des conséquences positives et négatives de cette décision. Il est nécessaire de peser le pour et le contre et enfin d'agir. Il s'agit là d'un apprentissage majeur des échecs qui permettra au jeune de mener ensuite sa vie. De nombreux adultes sont paniqués dès qu'ils doivent prendre une décision qui peut avoir des conséquences sur leur vie. La pratique des échecs prépare à cela et habitue à faire des choix en mesurant avant leurs conséquences.

- mémoire

La mémoire est évidemment sollicitée par la pratique des échecs et tout parent voit immédiatement l'effet positif pour son enfant.

- Capacité de résistance à la pression, ténacité et capacité à se nourrir de ses défaites

Les matchs et les parties sont toujours, même adulte une source de pression car l'on mesure ses capacités à celles d'un autre joueur. La pratique régulière des échecs est donc un bon moyen de s'habituer à supporter cette pression sans perdre ses moyens. Les enfants seront régulièrement dans leur vie soumis à cette pression (examens, entretien d'embauche ...) et sauront désormais mieux la gérer.

Une autre qualité que l'on apprend au contact du jeu d'échec, c'est la ténacité et la capacité à ne pas abandonner devant l'échec mais au contraire analyser ses erreurs pour en tirer parti et rebondir. Cette grande qualité là encore est une leçon de vie qui nous est utile à tous chaque jour. Pour moi, c'est peut être la plus grande des qualités apportées par le jeu d'échec.

N'abandonne jamais et apprend de tes erreurs !!

- Mais encore ...

Et il y a bien d'autres qualités apportées par ce jeu : sens du timing, imagination, conception d'un plan, goût pour la réflexion, rigueur, respect des règles ...

DEROULEMENT DU STAGE

Mes objectifs en tant qu'animateur

L'objectif de ces sessions de cours est de leur apprendre les bases des échecs et de leur apprendre à apprécier ce jeu. Mon objectif n'est pas de débusquer la perle rare et d'en faire le meilleur joueur du monde mais plutôt que conduire tout mon petit groupe à apprécier les échecs et ce que ce jeu peut leur apporter. Je souhaite que ce ne soit pas une rencontre de quelques mois mais qu'ils s'approprient ce jeu et le pratique à leur rythme tout au long de leur vie. Certains se passionneront peut être et ceux là deviendront peut être de grands joueurs. Tous auront en tout cas eu leur chance.

A plus court terme, mon objectif est de leur apprendre les échecs la première année, afin qu'ils puissent par la suite rejoindre le club d'Orange où je suis licencié.

Les élèves, sont tous des débutants et doivent tout apprendre. Mon objectif est que cet apprentissage se fasse petit à petit, dans une ambiance détendue, sous forme de jeux, sans recherche de la performance. Le côté ludique et plaisir doit être la source de leur intérêt au départ. Puis, la passion de ce jeu prendra la suite lorsque la pratique deviendra plus ardue.

Les différentes séances

■ 1ère séance

Ma première séance est assez classique.

- Présentation de l'échiquier, colonnes, rangées, coordonnées.
- Histoire du brahmane Sissa et des grains de blé.
- Présentation de chaque pièce et de son nom.

J'ai passé pas mal de temps à travailler sur la notion de coordonnées que les plus jeunes ne comprenaient pas. Pour ne pas lasser, j'ai fait ce travail en même temps que la présentation des pièces. Je disposais une pièce sur une case et demandais son nom puis les coordonnées de la case. Lors des séances suivantes, je ne manquais pas une occasion de demander les coordonnées des cases.

- Le déplacement et la prise du pion.
- Jeu deux à deux : 1 pion contre 1 pion.

Le but de cet exercice était de bien concrétiser le mouvement du pion et de commencer à montrer un exemple de stratégie (ils ont spontanément compris que le choix de déplacer de une ou deux cases le pion noir en fonction du mouvement des blancs définissait la victoire). Par ce petit exemple, ils ont commencé à toucher du doigt la manière dont on peut réagir au jeu de l'adversaire pour obtenir la victoire.

- Jeu deux à deux : 8 pions contre 8 pions. Le premier à faire promotion a gagné.

A la fin de la séance j'ai nommé le champion du jour et tout ce petit monde est parti.

■ 2^e séance

- Rappel des acquis précédents

J'ai repris chaque pièce de manière aléatoire et, en la posant sur l'échiquier mural, leur ai demandé son nom et les coordonnées de la case.

- Mouvement du roi et prise

A l'aide de l'échiquier mural, j'ai montré les mouvements du roi. Puis positionnant d'autres pièces, j'ai demandé à chaque élève si le roi pouvait prendre telle ou telle pièce.

- Mouvement de la dame et prise selon la même méthode
- Jeu deux à deux : roi et 8 pions contre roi et 8 pions. Les joueurs doivent faire promotion et prendre tous les pions de l'adversaire

■ 3^e séance

- Rappel des acquis précédents

J'ai repris chaque pièce de manière aléatoire et, en la posant sur l'échiquier mural, leur ai demandé son nom et les coordonnées de la case puis les pièces qu'elle peut prendre sur l'échiquier.

- Mouvement du fou et prise
- Mouvement de la tour et prise selon la même méthode
- Jeu deux à deux : roi et tour contre roi et 5 pions. Les joueurs doivent faire promotion et prendre tous les pions de l'adversaire. Puis les joueurs alternent.

Comme à chaque séance, le champion du jour est désigné.

■ 4^{ème} séance

- Rappel des acquis précédents
- Mouvement du cavalier et prise.

Positionné au centre de l'échiquier, chaque élève doit positionner un pion sur une des cases contrôlée par le cavalier. Cet exercice sera refait à chaque séance.

- Jeu deux à deux : avec toutes les pièces.

■ 5^{ème} séance

- Rappel des acquis précédents et principalement les mouvements de cavalier
- Nouvel exercice : Faire échec avec chaque pièce. Je pose une tour (par exemple) sur l'échiquier et le roi adverse. Je demande où la tour doit aller pour mettre le roi en échec. Puis, comment le roi peut-il s'enfuir.
- Jeu deux à deux : avec toutes les pièces.

■ 6^{ème} séance identique à la 5^{ème}

- Rappel des acquis précédents et principalement les mouvements de cavalier
- Faire échec avec chaque pièce.

- Jeu deux à deux : avec toutes les pièces.

■ 7^{ème} séance

- Rappel des acquis précédents et principalement les mouvements de cavalier
- Faire échec avec chaque pièce.
- Introduction aux fourchettes avec le fou puis le cavalier.

Le fou sur une case, Roi et tour sur d'autres. Je leur demande où le fou doit-il aller pour menacer les deux autres pièces à la fois.

Nous avons reproduit l'exercice de nombreuses fois avec le fou, puis la tour.

- Jeu deux à deux : avec toutes les pièces.
- Présentation du mat du couloir lors des fins de parties.

■ 8^{ème} séance

- Rappel des acquis précédents et principalement les mouvements de cavalier
- Exercices fourchettes.
- Introduction aux fourchettes avec le cavalier.

Le fou sur une case, Roi et tour sur d'autres. Je leur demande où le fou doit-il aller pour menacer les deux autres pièces à la fois.

Nous avons reproduit l'exercice de nombreuses fois avec le fou, puis la tour.

- Jeu deux à deux : avec toutes les pièces.
- On travaille le mat du couloir.

■ 9^{ème} séance

- Rappel des acquis précédents et principalement les fourchettes de fou, tour et cavalier

Cette fois, avec la fourchette de cavalier sur deux tours, j'introduis la notion de meilleure réponse pour les noirs après la fourchette des blancs : Positionner la tour que l'on déplace de telle façon à pouvoir reprendre le cavalier et pas n'importe où sur l'échiquier.

- Mat du couloir sur échiquier mural.
- Introduction aux enfilades avec le fou puis la tour.

Le fou sur une case, Roi et tour sur d'autres. Je leur demande où le fou doit-il aller pour menacer les deux autres pièces à la fois.

Nous avons reproduit l'exercice de nombreuses fois avec le fou, puis la tour.

- Jeu deux à deux : avec toutes les pièces.

■ 10^{ème} séance

- Rappel des acquis précédents et principalement les fourchettes de cavalier et les enfilades.

Nous continuons à chercher la meilleure réponse pour les noirs.

- Introduction au « baiser de la mort ».
- Jeu deux à deux : avec toutes les pièces.

■ 11^{ème} séance : identique à la 10^{ème}

- Rappel des acquis précédents et principalement les fourchettes de cavalier et les enfilades.

Nous continuons à chercher la meilleure réponse pour les noirs.

- Introduction au « baiser de la mort ».
- Jeu deux à deux : avec toutes les pièces.

CONCLUSION

Mon objectif initial est atteint. Mes élèves ont été assidus, même si un ou deux manquait à quelques séances. Il n'y a pas eu de désaffection et ils disent être content de ces cours. Je compte continuer encore quelques

séances ces cours puis leur demander d'adhérer au club pour poursuivre leur formation.

Grâce à cette expérience, je me sens désormais capable d'aller trouver le directeur d'une école pour proposer une initiation à ses élèves car j'ai pu constater par la pratique comment les enfants on réagit à ma formation et avec quelle rapidité ils ont progressé. Le DAFPE 1^{er} degré me donnera une légitimité et un cadre « juridique » qui est demandé par les directeurs pour pouvoir mettre en place ce genre de formation.